

Méditation sur le mystère de l'incarnation par P. Philippe Dautais Chronique 4

La fête de la Nativité du Christ nous donne l'occasion de méditer sur le sens de l'incarnation. En Jésus, « *le Verbe s'est fait chair* » Jean 1/14. Dieu invisible fut révélé dans le visage du Fils de l'Homme : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » Jean 14/9. Dieu n'a pas méprisé la chair ni le corps mais les a honoré de sa présence pour le salut de l'être humain et de toute la création. Bonne nouvelle en hébreu est le mot « basorah » qui dérive du mot « bassar » : la chair. L'évangile est l'annonce de l'incarnation du Verbe et du salut par l'incarnation.

Dans l'univers platonicien, la chair était dévalorisée par rapport à l'âme. Celle-ci était considérée comme immortelle tandis que la chair était périssable. En grec, « sarx », la chair, a donné sarcophage ; « soma », le corps est synonyme de « séma » le tombeau. Le corps était vécu comme le tombeau de l'âme, un lieu de chute et d'enfermement de celle-ci. En cohérence avec la pensée biblique, le Christ renverse cette perspective. C'est dans son corps, sur la croix, qu'il clame : « *tout est accompli* » Jean 19/30. Le corps n'est plus le « tombeau de l'âme » mais le « *temple du saint Esprit* » 1 Cor 6/19. Le corps, en Christ, est devenu le lieu même de l'accomplissement spirituel de l'être humain. L'incarnation prend ici tout son sens.

Le corps rend visible l'invisible, audible l'inaudible, palpable l'impalpable. Il manifeste physiquement l'âme métaphysique et est le lieu de son actualisation. Une pensée devient opérative lorsqu'elle est exprimée par la parole et l'acte. Toute œuvre créatrice, qu'elle soit artistique ou fruit d'un projet, est actualisation de potentialités. Toute prise de conscience est émergence au plan visible d'une réalité invisible qui n'était ni reconnue ni nommée. Par ces processus, ce qui était virtuel trouve son accomplissement dans la réalisation visible. La parole et l'acte sont incarnations de la pensée ; la réalisation d'une œuvre est incarnation de potentialités ; la prise de conscience devient intégration donc incarnation de nouvelles informations.

Par son incarnation, le Christ nous montre le chemin de l'accomplissement spirituel. Il invite l'être humain à devenir pleinement et consciemment ce qu'il est potentiellement : un être créé à l'image de Dieu. Tel est le projet divin : que nous incarnions les potentialités divines qui sont inscrites en nous pour vivre de la vie de Dieu. Il n'a pas créé l'Adam parfait mais en vue de la perfection. Il ne l'a pas créé immortel mais dans la promesse de l'immortalité par participation au seul immortel : Dieu 1Tim 6/16. La perfection est accessible par un processus d'incarnation qui trouve son expression ultime dans cette affirmation de l'apôtre Paul : « *ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi* ». La perfection est incarnation de sa présence : non pas moi mais Dieu en moi. Son incarnation est notre déification. La voie qui nous est proposée par Jésus de Nazareth est sublime, elle s'enracine dans le mystère de la Nativité et de l'incarnation.

Cette voie s'exerce par la pratique du shabbat. De même que le Christ s'effaçait devant son Père pour que se réalise la volonté divine, de même nous avons à nous effacer devant le Christ. Pour progresser en ce sens, il nous faut quitter le mode réactionnel par lequel s'imposent à nous les vieux mécanismes du passé, les peurs, les réflexes conditionnés, les rouages de l'égo, pour laisser advenir la Nouveauté : l'œuvre de Dieu en nous. Cette posture ouvre notre regard et change notre rapport au monde. Une nouvelle vie commence dans le Seigneur, Dieu naît en nous.

Je vous souhaite une belle, riche et joyeuse année 2020 dans l'expérience de la Nouveauté.

Pour aller plus loin voir le site : <https://centresaintecroix.net/> ou les vidéos sur Youtube